



Edition Schott

P. Antonio Soler

Concertos for 2 Organs

6 Concertos

for 2 Organs (2 Cembalos, 2 Clavichords)

für 2 Orgeln (2 Cembali, 2 Klaviere)

Volume 1: Concertos 1 – 3

Band 1: Konzerte 1 – 3

Edited by / Herausgegeben von
M. S. Kastner

ED 6230

ISBN M-001-06649-5

Volume 2 / Band 2

ED 6231

PREVIEW
Low Resolution

www.schott-music.com

 SCHOTT

Mainz · London · Madrid · New York · Paris · Prag · Tokyo · Toronto
© 1972/2004 SCHOTT MUSIK INTERNATIONAL GmbH & Co. KG, Mainz · Printed in Germany

VORWORT

Pater Antonio Soler (geb. Olot de Porrera, Katalonien, 3. Dez. 1729; gest. El Escorial, 20. Dez. 1783) ist eine der charaktervollsten Persönlichkeiten der spanischen Musik des 18. Jahrhunderts. Als Sechsjähriger in die Chorschule des Klosters Montserrat aufgenommen, erhielt Soler seine musikalische Ausbildung hauptsächlich von dem ausgesuchten Organisten und Komponisten José Elias, der aus der Schule des Valencianer Domorganisten Juan Cabanilles stammte. So bekam Soler die reinste spanische Musiktradition mit auf den Weg. Noch in sehr jungen Jahren erhielt er eine Anerkennung als Kapellmeister an der Kathedrale zu Lérida. Soler trat 1752 in den Hieronymitenorden ein und wurde im selben Jahr zum Organisten und Chormeister des Klosters El Escorial bei Madrid ernannt, wo er bis zu seinem Lebensende wirkte.

Zu einer zwischen den Jahren 1752 und 1757 liegenden Zeit nahm Soler noch Unterricht bei dem Mailänder Domenico Scarlatti. Obgleich Scarlatti's Ausstrahlung auf Soler's Kompositionsmittel für Tasteninstrumente keinen nachhaltigen Einfluss ausgeübt hat, darf Soler keinesfalls als Scarlatti-Epigone verstanden werden, denn er war mit der italienischen und die aus dem damaligen spanischen Neapel empfangenen Anregungen hatten ihn das spanische überische Instrumental-Musik weitgehend zu italienisiert.

Sowohl die relative Nähe Madrids als auch der Umstand, daß die spanische Königsfamilie eine Vorliebe während der Herbstmonate in El Escorial aufhielt, gestatteten Saler, dem Kapellmeister José de Nebra Unterweisung im Tonsatz zu erhalten.

jedesmal wenn der Hof in El Escorial residierte, erhielt Soler den Unterricht im Konservatorium von III. Unterricht im Spiel der Tasteninstrumente. Diese mehrere Jahre dauernde Unterrichtsgeschichte führte Soler zur Komposition des 6 Konzerts für zwei Tasteninstrumente, das möglicherweise die Konzerte des Prinzen dienen sollten. Von diesen Konzerten liegt auf diese Zeit zurückgehende und eine sehr erhaltene Quelle, eine handschriftliche Kopie, die wohl nicht folgendermaßen lautet:

Seis Concertos de los Órganos Obligados Compartimentados en el No. 7, de la Colección del Dr. Luis Eusebio de Biedma. (Quinteto 1.º)

Es ist ein Heft von 30 Folien im Querformat. Das für den anderen Spieler erforderliche zweite Heft, das vielleicht Soler's Schüler aus dem ersten Heft die auf ihn machen, hat mehr Angaben bezüglich der Spielweise als die zweiseitige Einstreuung der Verteilungen. Part I ist eine Melodie daran erinnern war das Zitat des Prinzen.

Die jahrläufige, von einem Zeitmaß, ist die einzige zeitliche Einheit, die zweite feste bedient. Viermal jährlich wird ein spannender Differenziat - das Monat - in der Rhythmo-Form zu verschmelzen.

Die Angabe folgt mit großzüglicher Werkzeug dem in der handschriftlichen Quelle enthaltenen Text. Alle Abweichungen wurden richtiggestellt, verschollene Unterlassungen oder Überflüssigkeiten vervollständigt. Zusätze des Herausgebers stehen in Klammern. Die Setzung der Accidentien wurde den heutigen Gebräuchen angepasst. Fehldeutigkeiten in der Notation der Verzierungen sind sorgfältig verbessert worden.

Die historischen Modelle des 18. Jahrhunderts beginnen nicht alle Triller auf der oberen Hilfnote. Die Gestaltung der Triller hängt sowohl von der jeweiligen Lage der Harmonie, als auch vom Geschmack des Interpreten ab; ebendasselbe gilt für die Ausführung der Vorschläge. Je nach Akustik des Raumes, in dem gespielt wird, und der Beschaffenheit des gewählten Instrumentariums muss die Dauer der längeren oder kürzeren Vorschläge ermessnen werden. Das gesamte spanische und portugiesische Verzierungsweisen lässt sich nicht wie das französische in starre unpersonliche Regeln drängen. Alle Angaben für die Orgelregistrierung wurden aus der handschriftlichen Vorlage übertragen. Flautado entspricht 'Principal', Flautin Principal', Registro Principal bedeutet ein Flötentregister im 8', Regalias Regal.

Da die vorliegende Ausgabe sich ins Wesentliche auf die von mir in den Jahren 1952-1962 für das Spanische Institut für Musikwissenschaft (Barcelona) getätigte und jetzt nahezu vergriffene Erstausgabe stützt, darf hier von der Wiederholung der Revisionsberichte abgesehen werden. Weitere Einzelheiten Soler's Kompositionenstil betreffend können in meinem Vorwort zu der Ausgabe P. Antonio Soler 2 x 2 Sonaten Ed. Schott 1952 nachgelesen werden.

Macario Santiago Kastner

P R É F A C E

Né le 5 décembre 1729 à Olot de Torroella, en Catalogne, mort le 20 décembre 1783 à l'Escorial, le Padre Antonio Soler est l'une des personnalités les plus marquantes de la musique espagnole du XVIII^e siècle. Admis à l'âge de six ans dans la maîtrise du monastère de Montserrat, Soler dut sa formation musicale principalement à l'excellent organiste et compositeur José Elias, lui-même formé à l'école de Joan Cabanilles, organiste de la cathédrale de Valence. Ainsi Soler reçut l'héritier de la plus pure tradition musicale espagnole. Tout jeune encore, il fut engagé comme malbasse au chœur de la cathédrale de Lérida. En 1752, il entra dans l'ordre des Hiérémites où, la même année, fut nommé chœur du monastère de l'Escorial, près de Madrid, où il demeura en activité jusqu'à la fin de sa vie.

A une époque comprise entre les années 1752 et 1757, Soler prit encore des leçons avec Domenico Scarlatti, alors résidant à Madrid. Bien que l'influence de celui-ci se reflète dans le style des œuvres écrites par Soler à cette époque, il serait absolument faux de ne voir en lui qu'un épigone de Scarlatti. Soler, en effet, fut également influencé à la tradition de son pays et l'influence de Naples, qui appartenait alors à l'Espagne, a également contribué à l'époque à italiciser une grande partie de la musique instrumentale ibérique.

La relative proximité de Madrid et, d'autre part, le fait que l'Escorial était pendant les mois d'été la résidence de la famille royale qui venait s'y installer avec les musiciens de la cour, entraînent naturellement la présence de Soler pour donner des leçons de composition de José de Nebra, organiste et vicaire du chœur de l'Escorial.

Chaque fois que la cour résidait à l'Escorial, Soler, pour sa part, enseignait le clavecin à l'enfant Charles de Bourbon, fils du roi Charles III. Ces rencontres ne renouvelèrent plus leur caractère de simples séances d'enseignement, mais permirent à Soler l'idée d'écrire les six concertos pour deux instruments que nous connaissons aujourd'hui, dont un seul exemplaire qui nous en soit parvenu est conservé à la bibliothèque musicale de l'Escorial. Il s'agit d'un manuscrit, mais il est peu probable qu'elle soit de la main même de Soler.

«Seis Concertos de dos Órganos Obligadas Compuestas por el P. Antonio Soler para el Príncipe de Asturias, Hijo del Rey de España D. Gabriel de Bourbon. (Quaderno 24).»

et consiste en un cahier de 30 feuillets de format moyen, sur papier bleu, avec une couverture en cuir bleu. Chaque feuillet destiné au second exécutant, et qui était peut-être le rôle de l'organiste, contient une page de notation musicale et une page d'indications agogiques. Les deux pages sont reliées par un fil de fer. La page de notation musicale contient une seule page de notation musicale, mais il est peu probable qu'elle soit de la main même de Soler.

Chacun des six concertos comprend deux mouvements, l'un assez lent et tranquille, mais sans jamais cesser d'être, jusqu'à la fin, un véritable concerto pour deux instruments à clavier, tandis que le second mouvement est une sorte de fantaisie ou de variation, utilisant l'aide de variations issues d'ailleurs des anciennes œuvres de Soler, mais toujours dans une tendance à combiner le mélange avec la forme d'origine, ainsi qu'il résulte de la notation musicale.

Le titre de «Concertos de dos Órganos Obligadas» nous donne dans un sens trop littéral, car l'écriture ici implique deux instruments à clavier, mais pas nécessairement deux sujets pour clavecin ou claviers. A vrai dire, il n'y a rien de tel dans ce style, le seul propre, légal convient tout aussi bien à deux instruments à cordes qu'à deux instruments à clavier. Il est donc décevant que Soler et l'enfant aient jamais écrit ces concertos pour deux instruments à clavier, mais dans une telle manière qu'il est à peu près impossible de jouer les deux instruments ensemble, malgré toutes les indications de Soler pour faire cela. Il est également moins évident que Soler ait écrit par les deux instruments à clavier, mais il est tout à fait plausible que Soler ait été pratiquée beaucoup plus fréquemment et plus largement que celle de l'Escorial. Pour nous, il est difficile de croire que Soler ait joué avec son élève sur deux autres orgues, probablement à deux claviers, mais il est tout à fait possible qu'il ait joué dans une autre pièce de l'immense édifice. On ne saurait, par ailleurs, ignorer que Soler ait joué avec son élève sur deux instruments à clavier, mais aussi les premières pianofortes, qui étaient alors très populaires. De l'ensemble de ces faits et considérations il résulte tout à fait logique que Soler ait joué sur deux orgues soit deux instruments à clavier pourvus de cordes, soit deux pianos, ou deux harpes, ou deux instruments très voisins, comme celle du clavecin et de l'orgue, ou de l'un de ces instruments et de la harpe. Dans la musique ibérique du XVIII^e siècle, en effet, le clavecin et le piano étaient tous deux utilisés pour les plus considérables œuvres écrites pour les instruments à clavier. Il faut également noter que les pianos ne conviennent pas également à la harpe, ce qui oblige les harpiettes à faire un

effort supplémentaire pour égaler le piano dans la partie de la source manuscrite citée plus haut. Nous avons donc corrigé certains faits de la source manuscrite et complété ou au contraire éliminé telles omissions ou notations qui étaient destinées à l'attention de l'interprète. Nos additions sont placées entre parenthèses. Les signes accidentels sont notés dans la source, mais nous avons préféré les supprimer pour l'usage actuel et nous avons aussi soigneusement corrigé certaines négligences dans la notation des agréments. Dans la musique ibérique du XVIII^e siècle, tous les trilles ne commencent pas à la note supérieure. Leur mode de fonctionnement dépend entièrement de l'improvisation propre au passage où ils apparaissent que du goût des interprètes. Cette règle n'applique également à l'exécution des appoggiaires, dont la durée plus ou moins brève doit être appréciée en fonction de l'ambiance de la salle où l'on joue et de la nature des instruments choisis. Il est impossible de codifier les conventions de l'ambiance de la musique espagnole et portugaise, comme celles de la musique française, et de les empêcher dans le cadre des règles impersonnelles. Toutes les indications relatives à la registration sont conformes au manuscrit. Flautado correspond à la moindre de 8', Flautín à la moindre de 4'. Registro Igual désigne un jeu de flûtes de 8', Rogelias la régale. La première publication étant essentiellement établie d'après la première édition, aujourd'hui presque épuisée, que j'ai procurée au cours des années 1952 - 1962 pour l'Institut Espagnol de Musicologie à Barcelone, je peux me dispenser d'en répéter ici le compte-rendu critique. Quant au lecteur curieux de détails complémentaires sur le style de composition de notre musicien, je me permets de lui signaler l'avant-propos de mon édition de 2 x 2 Sonates du P. Antonio Soler (Ed. Schott 4637).

Macario Santiago Kastner

P R E F A C E

Father Antonio Soler (b. Olot de Porrera, Catalonia, 3rd Dec., 1729; d. El Escorial, 20th Dec., 1785) is one of the most striking personalities in 18th century Spanish music. Entering the choir school of Montserrat monastery at a very young age, Soler received his musical education chiefly from the distinguished organist and composer José Chico, who was a product of the school of Joan Cabanilles, organist of Valencia Cathedral. Soler was thus nurtured on the piano traditions of Spanish music. While still a very young man, he received the position of kapellmeister at Escorial Cathedral. Soler entered the Hieronymite order in 1752, the year in which he was also appointed organist and maestro de capilla at El Escorial monastery near Madrid, where he worked until the end of his life.

During the years 1752 - 1757, Soler continued his musical studies with Domenico Scarlatti, who was visiting Madrid. Although Scarlatti's influence on the style of Soler's compositions for keyboard instruments is considerable, he can no means be considered a Scarlatti imitator, since his music was deeply rooted in the piano traditions of Spain. Influences emanating from Naples, a Spanish possession at the time, had not been able to penetrate Spanish musical music to any great extent.

Both the relative proximity of Madrid and the fact that the Spanish royal family took the summer residence in the Autumn months in El Escorial made it possible for Soler also to take composition lessons from the court organist and vice kapellmeister.

Whenever the court was in residence in El Escorial, Soler instructed the Prince Charles III, later King Charles III, in keyboard playing. These meetings which took place for several hours in succession, were followed by concertos for two keyboard instruments in order to entertain the prince and the princess. The manuscript of Soler's monasteries contains the only surviving source of these concertos. The title of the first concerto can be considered as Soler's own and the title of which reads as follows:

«Seis Concertos de dos Órganos Obligados Componidos por el P. Fr. Antonio Soler para el Principe de Asturias Don Gabriel de Bourbón, (Quedaron 2 solo).»

It is a volume with 30 pages in broadside and a 23 cm width. It consists of six concertos, each consisting of two movements. The first movement, which is necessary for the other player and which was written in a more or less simple style, is usually a slow movement based on a basso continuo. The second movement, however, is more difficult and requires a certain amount of skill. The second part is usually somewhat more brilliant than the first, particularly in the first movement. The first movement is usually the most favourable light possible.

Each of the six concertos consists of two movements. The first movement, which is always in common time or a moderate tempo, is always bound by the formal principles of the sonata form. The second movement consists of two parts: the second movement makes considerable use of the basso continuo, the first part being a series of variations - derived from the old Spanish *danca* - in which the basso continuo is the dominant instrument.

Soler's designation "obligados" for a concerto, which is used in the title of the manuscript, the compositional style of these works is no more or less than that of a concerto for two organs, harpsichord or clavichord. In fact, Soler wrote in another manuscript, "Six Concertos for two organs, harpsichord or clavichord." It is only the title that is misleading, since the harpsichord, clavichord or harpsichord and clavichord are the instruments that have ever performed the concertos. The title "obligados" is probably due to the fact that the instruments are so similar that it is almost impossible to distinguish between them. The editor is more inclined to believe that Soler who goes as high as 16th century French organists, who used to play on two organs, palio or positive or chamber organs, which were situated in different parts of the church, as it was customary for Spanish monasteries and palaces to have organs in different parts of the building, as well as in the choir and organ loft during Soler's lifetime. Considerations and facts such as these make it quite likely that the concertos could have been played either on two organs or on two keyboards. The combination of harpsichord and organ, either organ or harpsichord and harp, or harpsichord and clavichord, is also possible. The harp and clavichord still a considerable share in the literature for keyboard instruments and organ, however, the players must make

use of the original manuscript source as faithfully as possible. Obvious writing mistakes have been corrected, some unnecessary ornaments or unnecessary additions have been rectified or eliminated. The editor's additions are indicated by brackets. The setting of accidentals has been adjusted to conform to contemporary practice and careless mistakes and errors of comments have been scrupulously corrected.

All trills are to be played on the upper auxiliary note in 18th century Spanish music. The execution of trills depends both on the position of the turnings at the time and also on the taste of the players; the same applies to the performance of grace notes. The duration of the longer or shorter grace notes must be estimated according to the acoustics of the room in which the performance is taking place and the nature of the instrument chosen. Unlike French ornamentation, Spanish and Portuguese ornamentation cannot be subjected to rigid, impersonal rules.

All directives regarding the organ registration have been transcribed from the original manuscript. *Flautado* corresponds to *Flautado 8'*, *Pedales* to *Principial 4'*. *Registrando igual* signifies an 8' flute stop and *Regalias regal*.

An 1891 edition is based essentially on the by now virtually out-of-print first edition which I prepared for the Spanish Institute of Musicology (Barcelona) in 1952 - 1960, the repetition of Revision Reports is not necessary. Further details concerning Soler's compositional style can be gleaned from my foreword to the Schott edition (1957) of Fr. Antonio Soler's *2 x 2 Sonatas*.

Macario Santiago Kastner

1º Concierto

Herausgegeben von
M. S. Kastner

P. Antonio Soler

I

Andante

1. R^o Igual

2. R^o Figurin

PREVIEW

Low Resolution

© 1972/2003 Schott Musik International, Mainz

Das ehemalige Rechte von Joachim gründlich
nicht und kann nicht und darf nicht mehr vertrieben werden.
Unauthorized copying or reprinting of music is forbidden by law,
and may result in criminal as well as civil action.

PREVIEW

Low Resolution



PREVIEW

Low Resolution





PREVIEW

Low Resolution

